

GASTRO-ENTÉRITE TRANSMISSIBLE DU PORC

MISE EN SITUATION

En mars 2009, un médecin vétérinaire praticien rapportait au Réseau porcin un cas de gastro-entérite transmissible du porc (GET) par l'entremise d'une fiche de signalement du *Programme d'amélioration de la santé animale au Québec*. Le diagnostic a été confirmé au Laboratoire d'expertise en pathologie animale du Québec.

L'élevage en question est un naisseur-finiisseur de 250 truies situé dans la région de Chaudière-Appalaches (MRC de Bellechasse). Des porcs de tous âges ont été affectés par cette condition et une mortalité de 100 % a été observée chez les porcelets entre cinq et quinze jours d'âge.

La GET a déjà été enzootique au Québec, mais depuis quelques années elle n'est que sporadiquement observée. Seulement quinze cas ont été diagnostiqués depuis 2002 dans les laboratoires du ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation (MAPAQ).

MALADIE

La GET est une maladie entérique hautement contagieuse qui affecte seulement les porcs. L'agent infectieux responsable de cette condition est un *Coronavirus*. La période d'incubation est de un à trois jours et la maladie se manifeste généralement pendant les mois d'hiver.

Cette maladie est caractérisée par des vomissements, de la diarrhée sévère et une mortalité élevée (souvent de 100 %) chez les porcelets de moins de deux semaines d'âge. Bien que les porcs de tous âges soient susceptibles à cette infection, la mort est rarement observée chez ceux de plus de cinq semaines. Chez ces derniers, les signes

cliniques se limitent généralement à une diminution de l'appétit et une diarrhée légère.

À l'échelle du troupeau, la GET peut prendre deux formes : épizootique ou enzootique. La première forme survient lorsque la plupart des animaux du troupeau sont susceptibles. Dans ce cas, la maladie se propage rapidement chez les porcs de tous âges et les signes cliniques sont sévères. Quant à la forme enzootique, elle survient dans les troupeaux où le virus est déjà présent et où la maladie est maintenue par l'ajout continu d'animaux susceptibles. Dans ces cas, les signes cliniques sont moins sévères chez tous les animaux. Chez les porcelets de moins de deux semaines, la mortalité est généralement de moins de 20 % et dépend du degré d'immunité passive transférée.

DIAGNOSTIC

Lorsqu'un portrait clinique compatible avec la GET est présent, il est important de soumettre quelques sujets à la nécropsie : idéalement des animaux vivants, sévèrement atteints et le plus tôt possible après l'apparition de la diarrhée. L'atrophie des villosités de l'intestin grêle est une lésion microscopique fréquemment retrouvée chez des sujets sévèrement affectés.

Le diagnostic de GET doit être confirmé par des analyses de laboratoire. Bien que plusieurs types d'analyses soient disponibles, la méthode la plus couramment utilisée est la détection de l'antigène viral par immunofluorescence à partir de cellules épithéliales de l'intestin grêle.

TRAITEMENT ET PRÉVENTION

Aucun traitement spécifique efficace n'est présentement disponible. Certaines mesures peuvent aider à diminuer la mortalité chez les

porcelets, notamment, maintenir une température ambiante un peu plus élevée, réduire les courants d'air et assurer un accès continu à de l'eau. Chez les porcelets entre deux et cinq semaines d'âge, une antibiothérapie peut être bénéfique lorsque des infections concomitantes sont présentes. Lorsque possible, la ségrégation des animaux malades et susceptibles permet de limiter les pertes.

Pour la prévention, deux points de régie sont à considérer. D'une part, les mesures visant à prévenir l'introduction du virus dans un élevage et d'autre part, l'immunoprophylaxie.

Le virus de la GET peut s'introduire dans un élevage par transmission directe ou indirecte. Il est important de s'assurer que les animaux introduits dans l'élevage proviennent d'un élevage reconnu négatif et que des règles de biosécurité efficaces soient en place. Toute contamination par des vecteurs mécaniques (bottes, vêtements, véhicules, autres) doit être évitée. Dans les élevages reconnus positifs, il faut attendre idéalement quatre semaines après la fin des signes cliniques avant de déplacer des animaux vers un autre élevage.

Quelques vaccins commerciaux existent, notamment pour les truies, mais les résultats sont variables. Au Québec, aucun de ces vaccins n'est présentement disponible. Par ailleurs, l'infection naturelle des truies par le virus de la GET permet habituellement un transfert d'immunité passive efficace, et ainsi, limite les pertes associées à cette maladie.

Lorsqu'un épisode de GET est terminé, il est primordial de nettoyer et désinfecter les différents bâtiments, et lorsque possible, de procéder à un vide sanitaire.

INTERVENTION DU MAPAQ

Un suivi a été assuré par le MAPAQ auprès du médecin vétérinaire praticien concerné. Des analyses de laboratoire supplémentaires sont en cours et des recommandations ont été données, notamment, sur les règles de biosécurité à respecter dans le but de prévenir la propagation du virus à d'autres élevages. Le MAPAQ continue ses activités de surveillance

dans le cadre des activités régulières du Réseau porcin et de ses laboratoires de pathologie animale. Si vous observez dans votre pratique des cas de GET ou toute autre problématique de santé porcine d'importance, n'hésitez pas à contacter le Réseau porcin.

Les membres du Réseau porcin sont :

- D^{re} Sylvie D'Allaire
- D^r Marcel Delorme
- D^{re} Martine Denicourt
- D^r Christian Klopfenstein
- D^r Alain Laperle
- D^r Claude Tremblay
- D^{re} Hélène Trépanier
- D^r Luc Bergeron

BIBLIOGRAPHIE

L.J. Saif, R.D. Wesley, Transmissible Gastroenteritis and porcine Respiratory Coronavirus in: B. Straw, S. D'Allaire, W. Mengeling, D. Taylor, Diseases of Swine, 8th Edition, Iowa State University Press, Ames, IA, 1999, pp. 295-325.

Auteur

D^r Luc Bergeron, m.v.

Téléphone : 418 380-2100, poste 3106

Courriel : luc.bergeron@mapaq.gouv.qc.ca

Responsable des produits d'information du RAIZO

D^{re} France Desjardins, m.v.

Téléphone : 418 380-2100, poste 3115

Courriel : france.desjardins@mapaq.gouv.qc.ca

L'auteur tient à remercier la D^{re} Claudia Gagné-Fortin ainsi que plusieurs membres du Réseau porcin pour la révision de ce document.

Toutes les publications du RAIZO sont disponibles sur le site Internet du Ministère, à l'adresse suivante :

<http://mapaq.gouv.qc.ca/raizo>.



Centre québécois d'inspection des aliments et de santé animale (CQIASA)
Institut national de santé animale (INSA)